

Témoignage de Janan Abdu

Description

Le 15 mai 2021

J'ai commencé à parler de ce qui se passe, ce qui suit est le reste de l'expérience sur le terrain:

- Plus de 800 arrestations et détentions à travers les villes et villages palestiniens (parmi lesquels des femmes et des enfants), plus de 100 détenus à Haïfa même durant cette semaine.
- De nombreux détenus ont besoin de soins médicaux d'urgence pour cause de blessures. La tête, un jeune homme était blessé au cou, le nez fracturé, présentait des saignements oculaires et des saignements internes.
- Des soldats israéliens infiltrés attaquent brutalement les Palestiniens.
- Beaucoup de détenus sont mineurs (15,14,11 ans).
- Violations policières massives dans les postes de police:
 - Retarder et empêcher les détenus d'avoir recours au conseil d'un avocat.
 - Détourner et interroger des mineurs sans conseil juridique malgré notre présence et nos protestations ainsi que leurs promesses.
 - Les interrogatoires sont menés en hâte bien que les détenus déclarent ne pas le parler.
 - Les mineurs sont interrogés à des heures tardives (un mineur a été emmené à un interrogatoire après 2h30 du matin).
 - Les détenus ont été invités à signer le rapport d'interrogatoire alors qu'ils n'étaient pas en mesure de lire ou d'écrire.
 - Les personnes libérées ont été informées que leur libération était conditionnelle, mais aucun document précisant les conditions de libération, ne leur a été remis. Ainsi, ils sont arrêtés par la suite pour avoir «enfreint les conditions de libération» dont ils ignorent tout.
 - Leurs biens et leurs téléphones ont été confisqués et n'ont pas été rendus lors de leur libération, le poste de police leur a demandé de revenir plus tard (alors que les biens n'ont pas été catalogués). Beaucoup s'attendent à ce que leurs biens «soient perdus».
 - Les forces de police refusent aux civils blessés de recevoir des soins médicaux avant de les interroger. Les avocats présents au poste de police ont essayé de faire pression sur (nous) les avocats présents dans le poste de police afin que nous représentions les détenus. Nous avons refusé (sous ces circonstances) et en avons informé les détenus.
- Depuis le premier jour, des équipes d'avocats bénévoles ont suivi les arrestations, offrant conseil juridique et représentation légale/judiciaire.

- Les arrestations, détentions ainsi que l'État des détenus sont documentés. On compte plus de 100 avocats bénévoles et le nombre augmente chaque jour.
- Nous avons reçu de nombreuses preuves vidéo et photo des violences policières, de harcèlement et d'usage de force excessive sur des passants et personnes se trouvant près de leurs domiciles.
- Des foules fascistes protégées et aidées par la police attaquent nos quartiers, détruisent nos propriétés et menacent les résidents.
- Notre jeunesse s'est mobilisée pour protéger nos quartiers. Avant hier, en allant à la station de police, j'ai vu un groupe de jeunes protégeant notre quartier ce qui donne un sentiment de sécurité, le sentiment que notre lutte est une et que nous sommes unis dans cette lutte.
- Les tentatives de terrorisation ne fonctionnent pas car nous ne faisons rien de mal, nous défendons nos vies, notre propriété et nos foyers des attaques ce qui est le minimum requis sans même entrer dans les considérations légales de la chose. C'est une question de droit naturel et légitime.
- Il y a une tentative de supprimer, de taire les journalistes afin de les empêcher de refléter la vérité en les arrêtant sous des allégations « d'incitation ». Les médias israéliens sont extrêmement biaisés, ils n'ont jamais représenté une plateforme pour nous.
- A propos de Haïfa, ma ville natale, il n'existe pas de coexistence. La majorité de la population indigène de Haïfa a été déplacée de force, expulsée, les maisons ont ensuite été transformées en propriétés immobilières vendues à des investisseurs israéliens.
- La municipalité a négligé la population arabe, nos quartiers ressemblent à des ghettos, surpeuplés et sans espaces verts, sans places de parking etc.
- les attaques dans nos quartiers et sur notre jeunesse, les arrestations n'ont pas provoqué de positionnement clair de la part de la mairesse.
- Il ne sert à rien d'aller porter plainte, la police devrait être tenue responsable pour le sang coulant dans les rues et nos vies en danger. La municipalité ne peut pas prétendre ou affirmer que la police nous a protégés ou qu'elle a empêché les attaques à notre encontre parce que ce n'est pas vrai et elle n'a rien fait contre les hordes de fascistes qui nous ont attaqués.
- A propos de l'occupation de Haïfa, il se trouve qu'aujourd'hui est la commémoration de la Nakba. Autour de la municipalité, il y a un parc public avec un mémorial où il est écrit: la libération de Haïfa. Cela dit tout de la municipalité et de son affiliation politique à la ville a été libérée par le sionisme. Haïfa a été occupée et non pas libérée. Vous ne nous faites aucune faveur, vous avez pris nos maisons et cela s'appelle une occupation et non pas une libération.
- Aujourd'hui est l'anniversaire de la Nakba, l'endroit où il faut être aujourd'hui c'est devant les tribunaux de justice afin de soutenir notre jeunesse et leurs familles.
- La fermeture des entrées de nos districts et villages ainsi que l'annonce de leur mise sous administration militaire (alors même que ce n'est pas une nouveauté) montre comment l'État nous traite.
- En amenant les forces armées spéciales dans nos quartiers, l'État montre qu'il nous considère comme des ennemis.
- Malgré toute l'oppression, la violence et la brutalité, notre moral reste élevé et ne vous inquiétez pas pour nous ou nos détenus. Merci à tous les bénévoles, avocats, infirmiers,

médécins, étudiants, mouvements et journalistes. Vous nous rendez fiers, vos efforts réchauffent nos cœurs. Merci à tous, tout ce que vous faites nous aide grandement.

Tags

1. Haifa
2. Janan Abdu
3. témoignage

date création
2021/05/16